

Cala di Paraguanò



© ERIC VOLTO

La baie de Paraguan est une frontière naturelle entre deux mondes géologiques. Sa longue plage de sable et ses eaux calmes et peu profondes sont adaptées à l'initiation et la découverte en famille.

45

Comment y aller ?

Depuis le port de Bonifacio, suivre vers le nord la RN 196 en direction d'Ajaccio. A la sortie de la ville, juste avant le premier camping, vous trouverez sur votre gauche un chemin de terre ; c'est le départ d'une randonnée pédestre d'une heure et demie (aller), accessible à tous, qui vous mènera jusqu'à la cala di Paraguanò. Une route existe bien, plus loin sur la nationale, pour descendre à la baie, mais il s'agit davantage d'une piste que d'un accès carrossable. C'est aussi bien : autant profiter du grand

air et des senteurs du maquis et ne pas transformer les abords de la plage en parking automobile.

Le site

En pleine saison, peut-être jugerez-vous croiser trop de randonneurs sur le chemin de Paraguanò. La balade est connue, par sa proximité avec la ville, mais surtout pour l'intérêt qu'elle présente. Elle conduit des roches calcaires de Bonifacio, la cité blanche, à la côte de granite qui s'étend rapidement



© ERIC VOLTO

à l'ouest de la ville. La cala di Paraguan est d'ailleurs le témoin de ce changement géologique, avec un versant est calcaire et une côte ouest de granite brun ocre.

Le chemin est rocailleux et pentu sur certaines portions. Parfois étroit, bordé de murs de pierres sèches et d'un maquis très dense, ou plus « ouvert », il offre alors de vastes points de vue sur les collines verdoyantes, le Mont Trinité ou le capo di Feno.

Deux anses peuvent être visitées sur la route de Paraguan : l'anse de la Catena (à un quart d'heure de marche du départ) et, peu avant d'arriver à Paraguan, l'anse de Fazzio, face aux îles du même nom. L'école de voile Les Glénans s'est installée dans cette calanque. L'endroit est superbe : une crique encaissée, avec sa petite plage de sable blanc et ses dunes protégées par le Conservatoire du littoral ; ses eaux, d'un beau camaïeu de bleu, invitent

volontiers à la baignade avec palmes, masque et tuba... Malheureusement, Fazzio souffre des rotations incessantes (toutes les 1/2 h en saison), parfois à fort régime moteur, des navettes touristiques parties à la découverte des beautés de la réserve... Pour le coup, la grande plage de Paraguan est beaucoup plus tranquille. Au printemps, elle est souvent tapissée d'épaisses banquettes de posidonie, formées par l'amoncellement des feuilles de la plante, qui sont rejetées tout l'hiver par les tempêtes et fortes houles de sud-ouest s'engouffrant dans la baie.

La côte de granite est la plus intéressante à snorkler. Elle est découpée, parsemée d'éboulis et de petites failles propices à la rencontre de poissons de roche. Il s'agit de fureter entre les blocs, repérer les surplombs. En longeant la côte proche du bord et en

46

PHOTOS JULIEN COLLET

Le départ de la randonnée pédestre.



A gauche de cette borne, le chemin menant à Fazzio ; à droite, vous continuez sur Paraguan.



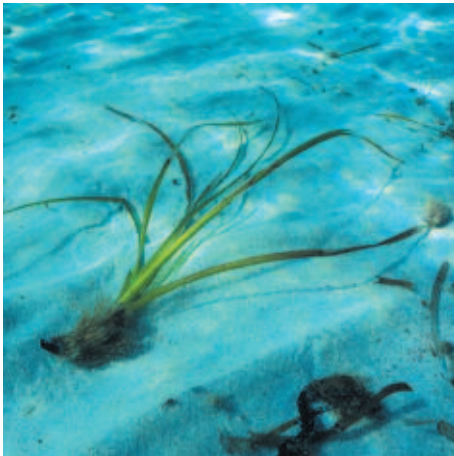
La calanque de Fazzio.

prenant soin de ne pas être trop bruyant dans vos déplacements, vous pourrez surprendre une foule de poissons venus s'alimenter dans ces eaux peu profondes : sars, saupes, muges, voire loups ou petits dentis. Deux îlots sont aussi à explorer. La distance jusqu'au capo di Feno n'est que de trois kilomètres environ et les fonds restent peu importants, d'une dizaine de mètres au maximum, jusqu'au niveau du cap. Les herbiers de posidonies ne sont pas à négliger, bien qu'ils souffrent un peu dans cette baie. N'oubliez pas non plus le versant est : la mer, qui sape la roche calcaire, façonne de petites grottes. De quoi diversifier vos émotions. ●



La cala di Paraguanu est une baie profonde. Bien protégée des vents d'ouest, elle constitue un mouillage de choix pour les plaisanciers.

Si vous y accédez en bateau, préférez ancrer et assurer votre mouillage sur les zones de sable ; vous contribuerez à préserver les herbiers de posidonie, espèce protégée par la Convention de Berne et indispensable à la bonne santé des



© JULEN COLLET

fonds sous-marins. Endémique à la Méditerranée, la posidonie (*Posidonia oceanica*) n'est pas une algue mais l'une des rares plantes à fleurs à vivre en mer. Sa floraison n'est pas régulière ; voir les fleurs de posidonie est assez rare.

Lorsqu'elle a lieu, les fleurs donnent des fruits qui ont la taille, la forme et la couleur d'une olive verte. Ils se développent durant tout l'hiver et se détachent de la plante au printemps. Ils sont alors portés plusieurs jours par les courants. Ils finiront par pourrir, laissant échapper leur unique graine qui coulera et germera si les fonds sont propices à son développement.

Quand elle est en bonne santé, la posidonie possède de belles feuilles vertes et longues (jusqu'à un mètre), organisées en faisceaux très denses. Les faisceaux sont rattachés à des racines - les rhizomes - à la croissance

très lente : environ un centimètre par an. Les herbiers de posidonie constituent un écosystème très riche, un véritable poumon pour la Méditerranée (ils produisent jusqu'à 14 litres d'oxygène par mètre carré et par jour !). Ils font office de nurseries et offrent protection à de nombreux poissons. Nombre d'espèces y trouvent aussi de quoi se nourrir, friandes des algues et des invertébrés se fixant sur les rhizomes et les feuilles de la plante.

Des projets de mouillage fixe sont actuellement à l'étude à Paraguan (comme à Piantarellu, sur la côte est de la réserve). Les plaisanciers ne jettent plus l'ancre mais ils viennent s'amarrer à une bouée prévue à cet effet. Plutôt que des corps morts en béton qui participent aux bouleversements des fonds (courants induits), les collectivités locales s'intéressent à des procédés tels que les vis à sable. Les coûts ne sont pas les mêmes. Mais les enjeux environnementaux non plus.